

Avant-propos

Mesdames, Messieurs,

L'année écoulée a laissé des traces profondes. Les attentats terroristes du 11 septembre aux Etats-Unis ont semé mort et désolation. Ils ont montré également combien nos sociétés industrielles modernes sont vulnérables. Le système financier international n'a cependant pas été déstabilisé par la crise.

Les attentats terroristes ont frappé l'économie mondiale dans une phase de refroidissement de la conjoncture. Ce refroidissement était attendu, mais il a pris une ampleur plus forte que prévu. Il a entraîné une baisse des cours des actions, baisse qui a corrigé des excès antérieurs.

La Suisse n'a pas été épargnée par ces évolutions défavorables. La croissance économique a perdu de sa vigueur au cours de l'année, et le chômage a augmenté.

Face à l'affaiblissement de la conjoncture et à la diminution du risque d'inflation, les banques centrales, y compris la Banque nationale suisse, ont réagi en assouplissant nettement leur politique monétaire. La Banque nationale a ainsi créé un terrain propice à une reprise durable de la conjoncture, sans toutefois menacer l'objectif de la stabilité des prix.

Au début de l'année 2002, l'introduction des billets et pièces en euros dans douze pays européens s'est déroulée sans problème notable. La population a bien accepté la nouvelle monnaie. A moyen terme, elle bénéficiera des gains d'efficacité qu'engendrera l'euro. L'économie suisse tirera elle aussi profit de la nouvelle monnaie européenne.

Les comptes de la Banque nationale permettent, cette année également, une distribution de bénéfices à hauteur convenue, soit 1,5 milliard de francs, à la Confédération et aux cantons.

Nous remercions très chaleureusement les membres des autorités de la Banque ainsi que nos collaboratrices et collaborateurs du précieux soutien qu'ils nous ont apporté au cours de l'année écoulée.

Berne, le 8 mars 2002

Eduard Belser

Président du Conseil de banque

Jean-Pierre Roth

Président de la Direction générale